La communication politique (II)
Présentation
(Vasile DOSPINESCU)

Ce numéro 3 continue sur le même thème de la *communication politique.* On s'y applique à faire voir d'autres caractéristiques et modes de fonctionnement de la communication politique, ces dimensions qui la recommandent comme la préoccupation majeure, quasi incontournable, de tous les média qui se nourrissent du débat politique, tout en excitant une curiosité plus ou moins intellectuelle ou critique du public envers l'univers d'ombres et de lumières de la gouvernance, un appétit de tout savoir sur ce qui s'y passe, qui frise souvent l'indiscrétion, voire même un drôle de «voyeurisme», appétit que presque rien ne saurait apaiser, à moins peut-être d'en parler à satiété sur la place publique.

Sanda-Maria ARDELEANU, branchée par l'entrée de la Roumanie en Europe en 2007, s'arrête à une nouvelle réalité discursive, à savoir le «discours de l'intégration», discours multiple, à la fois politique et administratif, «socio-culturel», «économique» ou «juridique», discours qu'elle envisage du point de vue des effets illocutoires et performatifs qu'il pourrait avoir sur son destinataire, ce vaste public qui sait peu de chose sur sa nouvelle patrie.

Raluca-Nicoleta BALATCHI s'arrête aussi «au discours de l'intégration» présent dans quelques déclarations des principaux acteurs politiques, plus précisément à l'usage des actes de langage (promesse, excuse, encouragement, incitation, etc.), formulés de manière explicite ou bien implicite, pour faire voir comment le discours peut agir sur la réalité extra-linguistique; en tant que *discours-action*, il doit répondre tant à la dynamique de la langue qu'à celle de la situation de

BDD-A17867 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:55:39 UTC)

communication concrète dans laquelle il se dit ou s'écrit, permettant à la fois une intégration du passé du pays concerné et une ouverture vers un avenir commun.

Vasile DOSPINESCU se penche sur le discours de l'«analyste politique» qui "narre", explique, "traduit" les faire et les dires des hommes politiques, pour apprendre à un lecteur/auditeur novice dans la science (l'art ?) de lire et de comprendre la politique, à déchiffrer les textes dits ou écrits, qui circulent dans la communication politique. L'analyste politique utilise, dans ce discours de reformulation, des procédés proprement linguistiques (ou autres) et des stratégies discursives plus spécialisées – telle l'intermittence de l'énonciateur didactique.

Evelina GRAUR a choisi d'investiguer ce discours multicode, celui des caricaturistes, témoins et analystes discrets, mais incisifs des événements sur la scène socio-politique dont les "textes" expéditifs, éminemment iconiques, narrent en deux temps et deux mouvements le tumulte, souvent déconcertant, de la vie sociale et politique, tout en distillant ironiquement les essences puissantes des ambitions si politiquement humaines. Quelques repères thématiques, des analogies visuelles et des insertions intertextuelles suffisent pour mettre le récepteur dans l'air du temps.

Angelica HOBJILA compare les discours politiques roumain et français selon deux perspectives, du contenu pour le premier et de la forme pour le second, tout en analysant dans ses moindres détails, la relation personnelle, interpersonnelle et transpersonnelle à travers la problématique des formules d'adresse des textes analysés.

Raul LILO nous signale une particularité que présentent certaines expressions néologiques qui ne réfèrent pas à une seule réalité mais bien à deux en même temps: derrière une première réalité en émerge une deuxième, différente, qui conditionne la façon dont va être perçue la première: ce sont «les néologismes à double niveau de référence». D'autres

BDD-A17867 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:55:39 UTC)

expressions néologiques comportent une forme particulière d'incorrection ou de distorsion par rapport à ce qu'elles sont censées signifier. L'auteur entend analyser la façon dont des journalistes albanais utilisent ces néologismes pour cacher certaines réalités du pays.

Corina IFTIMIA donne un aperçu intéressant sur le discours de l'intégration européenne et la façon dont il est utilisé dans les institutions roumaines, une fois traité par les média. Son utilisation tronquée, fragmentaire, approximée due à un manque d'information, à un défaut de compréhension, ou carrément à d'obscurs intérêts politiques, est source de distorsion du sens originaire et engendre des contradictions et des controverses pouvant brouiller le message des institutions européennes, voire même mettre en doute leur légitimité.

Daniela LINGURARU explique la dynamique de l'exclusion telle qu'elle est reflétée dans les articles du journal *The Sun*. Un certain contexte idéologique provoque une attitude ambivalente des britanniques envers l'étranger, déchirés entre le besoin d'*intégration* et la peur de *désintégration*, traduite par certains dérapages discursifs tels la véhémence de langage, l'excès d'adjectivisation, la relation texte-image, la "rhétorique" des titres, etc.

Nicoleta MOROSAN nous fausse compagnie en s'évadant de la communication politique dans la Roumanie de nos jours pour nous présenter l'allégeance faite au régime monarchique par le premier journal politique paru en France au 17^{e} siècle. L'acte d'allégeance transparaît à travers le discours du préambule écrit par Théophraste Renaudot, le fondateur du journal, comme un éloge au règne de Louis 13. Aussi le préambule relève-t-il du genre épidictique, s'encadrant dans les pratiques d'écriture institutionnalisées de l'époque.

Mariana SOVEA traite des stéréotypes qui, tout en étant par ailleurs utiles pour structurer et faire comprendre la société et le monde dans lesquels nous vivons, peuvent, en tant

BDD-A17867 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:55:39 UTC)

que raccourcis par trop simplificateurs, également servir aux média pour brouiller le discours politique.

La communication politique ne laisse pas de nous étonner. Elle suscite des questionnements pressants, des comportements langagiers, discursifs et textuels, toujours nouveaux. C'est par excellence un univers de réalités et d'imaginaires aussi variés que surprenants, un monde de toutes les possibilités d'échanges symboliques, de toutes les inventions, spontanées ou recherchées, à cause des intérêts si souvent divergents et des passions parfois irréconciliables qu'elle engendre et entretient…



BDD-A17867 © 2007 Editura Universităţii din Suceava
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.142 (2026-11-14 22:55:39 UTC)